

Les normes en traduction, les normes en langue dans tous leurs états

Mojca Schlamberger Brezar

Povzetek

Če na proces prevajanja gledamo kot na sporazumevanje, v njem zasledimo različne norme, implicitne in eksplicitne. Lahko so jezikovne ali prevodne. S prevodnimi normami so se raziskovalci ukvarjali od sedemdesetih let dvajsetega stoletja naprej, tako v teoriji polisistema (Toury) kot skoposa (Reiss), Chesterman pa je opazoval normo prevajanja kot procesa in prevoda kot produkta. V današnjem času se norma pri prevajanju pragmatičnih besedil veže na standarde ISO, ki opisujejo prevodne postopke kot pogoj za zagotavljanje kvalitete. Med drugim je nujno zagotavljanje revizorja, ki pregleda besedilo za prevajalcem, izpostavlja pa se tudi zahteve po ustrezni izobrazbi prevajalcev in revizorjev. Ta temelji na kompetencah, ki jih zagotavljajo v certificiranih magistrskih študijskih programih prevajanja, npr. znak EMT (European Masters in Translation). Za konec se v članku ustavimo še pri normi kot standardu v slovenščini tako v pragmatičnih besedilih, kjer za zagotavljanje kvalitete prevzemajo evropske standarde, kot v literarnih besedilih, kjer pravila in način dela ostajajo tradicionalna.

Ključne besede: norma, zagotavljanje kvalitete prevoda, pragmatični prevod, literarni prevod, slovenščina

0 INTRODUCTION

Est-il possible de donner la définition de la traduction sans mentionner la communication ? La traduction est toujours un acte de communication. Dans la communication, si l'on se tient à un des schémas généraux qui prennent en compte aussi bien la communication que son contexte (par exemple, Dik 1989 : 8) nous avons besoin d'un émetteur et d'un récepteur du message. Comment l'émetteur veut-il que le message soit formé ? Comment le récepteur perçoit-il le message ? Que dit le message reçu de son émetteur ? Que peut penser le récepteur du message et de son émetteur ?

Le traducteur se trouve entre l'émetteur, le message et le récepteur, fonctionnant d'abord comme le récepteur du message en langue première, et ensuite comme émetteur du message en langue de traduction. Pour que le message passe, il faut le code commun. Celui-là ne concerne pas seulement la langue mais aussi sa norme, son code de comportement linguistique dans la société qui n'est jamais sans contexte culturel. On parle ici aussi bien des normes implicites, faisant partie de la communication, qu'explicités. Si nous nous référons à Élisabeth Lavault-Olléon et Claire Allignol (Lavault-Olléon, Allignol 2014), elles disent à ce propos : « Les normes implicites, quant à elles, sont culturelles, sociales et cognitives, ce qui rend leur transgression plus difficile à sanctionner. »

Mais les normes explicites, comprenant les conventions de la langue figurant dans les grammaires, dictionnaires monolingues et ouvrages référentiels, suggèrent les sanctions lors de leur transgression, à partir des enseignants à l'école jusqu'aux rédacteurs et éditeurs. C'est surtout la règle dans le contexte slovène (Schlamberger Brezar 2011 : 114).

La norme est fortement liée au contexte de communication. Aujourd'hui, la norme linguistique se veut fonctionnelle, adaptée à la situation de la communication (cf. par exemple Riegel, Pellat, Rioul 1994 : 12), la traduction ne peut pas en être exempte. Nous verrons dans la suite le cadre théorique dans lequel se placent les normes appliquées aux textes pragmatiques ainsi qu'aux textes littéraires.

1 LA NORME DANS SA DÉFINITION

Le dictionnaire *Trésor de la langue française informatisé* (<http://atilf.atilf.fr/dendien/>) définit la norme comme « État habituel, régulier, conforme à la majorité des cas. »¹. La définition est élargie plus loin comme :

1 Voir TLFi (<http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?8;s=1169824230;>)

« Règle, loi dans un domaine artistique, scientifique, technique; conditions que doit respecter une réalisation; prescription qu'il convient de suivre dans l'étude d'une science, la pratique d'une activité, d'un art. »

Les exemples donnés sont *Normes journalistiques, rédactionnelles, etc.*

Dans le cadre des emplois spéciaux en grammaire, linguistique ou technologie, la norme représente :

« *GRAMM., LING.* Règles définissant ce qui doit être choisi parmi les usages d'une langue, ce à quoi doit se conformer la communauté linguistique au nom d'un certain idéal esthétique ou socio-culturel, et qui fournit son objet à la grammaire normative ou à la grammaire au sens courant du terme (d'apr. *Ling.* 1972 et GREIMAS-COURTÉS 1979); tout ce qui est d'usage commun et courant dans une communauté linguistique et correspond alors à l'institution sociale que constitue la langue (d'apr. *Ling.* 1972) »

Nous pouvons voir que la notion de la norme dans cette description garde son côté prescriptif de la grammaire normative, typique aussi bien pour la société linguistique française que slovène.

Dans le dictionnaire monolingue slovène la norme est définie comme ce qui définit quel est le comportement, le raisonnement acceptable². Dans le manuel d'orthographe *Slovenski pravopis*, la norme est définie à travers des exemples où figure aussi la norme linguistique : *norma, določiti knjižnojezikovno -o*; définir la norme de la langue standard. La norme est proche au standard, défini comme « Élément de référence, règle fixée pour définir ou évaluer un produit, une méthode de travail, une quantité à produire, le montant d'un budget. » (ibid.) et comme « Modèle de référence, norme adoptée par l'usage, par un groupe de personnes. » (TLF) Le mot standard en slovène a pour référence la qualité des produits ou des services (SSKJ) avec norme comme synonyme. Le français standard, dénué de l'accent régional et respectant les règles grammaticales concernant la syntaxe et la morphologie, qui est établi par les institutions comme l'Académie française, mais aussi extérieures de la France (p. ex. au Canada, Suisse ou Belgique), devrait être la norme aussi dans les médias et la presse écrite. En ce qui concerne le slovène, on ne parle pas encore du standard : le terme établi est « *slovenski knjižni jezik* » pour l'écrit, ce qui concerne la langue, qui peut être écrite (dans la traduction littérale) et « *slovenska zborna izreka* », ce qui signifie la langue orale soutenue (voir *Slovenski pravopis*, www.fran.si). La langue standard, incluant aussi bien la norme orale (cf. Zidar Forte 2018 dans ce volume) qu'écrite, attend encore sa confirmation et définition.

² Kar določa, kakšno sme, mora biti kako ravnanje, vedenje, mišljenje; pravilo, predpis.

A part la langue, qui est la matière première du traducteur, les normes et les standards en traduction touchent au contenu. C'est ce que nous dit D. Gile dans son chapitre sur les fondements de la qualité de la traduction professionnelle (2005 : 37) :

« Comme le remarque D. Robinson (1997 a : 162), jusqu'à une période très récente, la quasi-totalité du discours sur la traduction, que ce soit dans les cours universitaires ou dans la littérature, portait essentiellement ou exclusivement sur des questions de langue. La traduction était considérée comme une activité linguistique réalisée sur des textes, et les principaux facteurs déterminant la traduction étaient des structures d'équivalence abstraites, définies syntaxiquement et sémantiquement (Robinson, 1997 a : 192). (...) En fait, dit Robinson (1997 a : 192-193), jusqu'à la fin des années 1970, avec la théorie des polysystèmes (Even-Zohar 1978), la théorie du skopos (Reiss et Vermeer 1984) et les théories post-coloniales (voir par exemple Jacquemond, 1992), personne ne pensait à la traduction comme à une activité de nature essentiellement sociale.

Et pourtant, pour les traducteurs professionnels, l'activité de traduction est déterminée en très grande partie par des intentions, des intérêts et des rapports de pouvoir, qui dépassent largement les seules questions linguistiques. Des individus, des entreprises et d'autres organismes demandent à des traducteurs d'effectuer sur un texte un travail qui aboutit à un autre texte dans une langue différente. »

Le respect de la norme linguistique, la condition préalable à une bonne traduction, est loin d'être la seule contrainte pour une traduction de qualité.

2 LES PIONNIERS DANS LA RECHERCHE DES NORMES EN TRADUCTOLOGIE

La question de la norme dans le domaine de traduction est indissociablement liée à Gideon Toury à partir des années '70 et a été élaborée en plusieurs typologies par ses successeurs, comme on peut lire chez F. Plassard (2011 : 13). Dans le cadre de la traductologie descriptive (*Descriptive Translation Studies*) mais aussi de la théorie du polysystème (Even-Zohar 1990), Toury présente la traduction comme une « activité régie par des normes » (« *norm-governed activity* », Toury 1995 : 56) et décrit la relation entre le texte source et le texte cible. La traduction est gouvernée par deux systèmes de normes dans le contexte socioculturel, le système de la langue et culture sources et le système de la langue et culture cibles. La traduction est la représentation dans la langue et culture cibles d'un texte préexistant, occupant une position précise dans une autre langue et une autre culture. A travers

les normes, il est possible de trouver les solutions de passage. Ce sont selon Toury « les normes opérationnelles » dans la traduction qui régissent les décisions prises pendant la traduction. Elles sont « textuelles » ou « extratextuelles », les dernières comprennent les normes cognitives et socioculturelles. Les contraintes socioculturelles ont un impact sur la traduction³ (Toury 1995 : 207).

Il mentionne aussi le côté temporel d'une norme – la norme qui, dans un certain temps, présente l'avant-garde, va tomber en désuétude dans une autre époque (Toury 1995 : 207).

Mais on ne peut pas se passer d'évoquer le travail de Katharina Reiss (1971, 2002), qui a développé la théorie textuelle de traduction à travers les textes correspondant à un type précis – « à dominante informative », « à dominante expressive » ou « à dominante incitative ». Ces types, basés sur la typologie de Karl Bühler (*Sprachtheorie*, 1934), où il distingue trois fonctions du langage fondamentales, à savoir l'information (*Darstellung*), l'expression (*Ausdruck*) et l'incitation (*Appell*), aident à déterminer la nature de l'équivalence qui peut être du côté de contenu (informative), ou du côté de la forme (expressive). C'est aussi dans la théorie de *skopos* (Reiss, Vermeer 1984) que les normes concernant les typologies des textes ou leurs genres ont été soulignées.

Chesterman (1997 : 64-67) met en valeur la traduction selon qu'elle est considérée soit comme produit, soit comme processus. Si nous citons Lavault-Olléron, Allignol (2014) :

« Parmi les premières, Chesterman (1997) évoque les normes correspondant aux attentes du destinataire, qu'on appelle aussi « normes d'expectative » (« *expectancy norm* »), ce dernier pouvant inclure le commanditaire. Pour qu'une traduction soit acceptable, il doit y avoir une adéquation du produit par rapport aux attentes, qui portent aussi bien sur les conventions de registre et de correction de la langue que de genre ou de style, en fonction du public visé. Ces attentes s'appuient souvent sur l'existence de textes comparables dans la langue cible. »

Les « normes professionnelles » (Chesterman *ibid.*) régulent le processus de traduction et partant le travail du traducteur. Elles sont déterminées par le produit final visé. Le processus de traduction doit satisfaire la demande par rapport à l'ensemble des acteurs : il doit être acceptable par l'auteur, le commanditaire, le destinataire, le traducteur lui-même. Il s'agit d'une norme déontologique que Chesterman nomme « *accountability norm* » (« norme de responsabilité »), car elle met en relief la responsabilité assumée par le professionnel (Lavault-Olléron, Allignol 2014).

3 En anglais : "Translation norms are textual and extratextual, the latter including cognitive and sociocultural. Sociocultural norms are typical of a language community and include constraints with impact to translation."

Munis de ces prérequis théoriques, nous allons commenter dans la suite l'état de choses concernant la normalisation en rapport avec la qualité dans l'espace slovène.

3 NORMES EN PRATIQUE TRADUISANTE COMME VECTEUR DE QUALITÉ

Pour ce qui concerne la norme dans le milieu francophone, un volume de la revue *Scolia* était consacré à la traduction des textes normatifs ainsi que celle des normes en traduction – l'éditeur en chef Thierry Grass a justifié cette question par la grande quantité des textes à traduire dans un grand nombre des langues et par le souci d'exprimer « la même chose » dans toutes ces langues (Grass 2011 : 7).

Daniel Gile mentionne les contrastes qui apparaissent entre une traduction destinée à la publication, qui demande un grand soin rédactionnel à tous les niveaux, et une traduction qui permettrait à un ingénieur de comprendre un procédé de fabrication utilisée dans un autre pays avant une négociation, ou bien la traduction d'un texte juridique à vocation internationale, où la clarté et la précision sémantique sont capitales pour l'emploi qui en sera fait par les juristes, contre une publicité focalisée sur une image pour vendre un produit (Gile 1995 : 38). Les demandes de qualité et les normes appliquées vont différer selon le genre du texte.

Dans le cadre de la traduction professionnelle, la traduction pragmatique est vue surtout (et avant tout) comme prestation de service. Les mauvaises traductions peuvent influencer les pertes d'argent, alors on a intérêt à bien définir la qualité. Celle-ci est représentée par les normes ISO, préparées par l'Organisation internationale de normalisation (ISO). Les normes ISO sont renouvelées tous les 5 ans (<https://www.iso.org/fr/standard/59149.html>).

La norme concernant la qualité de traduction EN 15038, homologuée en août 2006, a été appliquée, selon le Règlement Intérieur du CEN/CENELEC, dans tous les pays de l'Union Européenne⁴, la Norvège et la Suisse. Elle avait pour objet « d'établir les exigences relatives à la prestation de services de qualité de la part des prestataires de services de traduction » et a mis l'accent sur l'assurance qualité et la traçabilité. En outre, elle a décrit les compétences professionnelles et les ressources techniques requises par chacune des parties prenant part au processus de traduction (traducteur, réviseur, relecteur-expert, chef de projet) et les procédures applicables aux services de traduction. La norme NF EN-15038

4 La citation (<http://normedequalite.nf-en-15038.com/>) : les instituts de normalisation nationaux des pays suivants sont tenus de mettre cette Norme européenne en application : Allemagne, Autriche, Belgique, Chypre, Danemark, Espagne, Estonie, Finlande, France, Grèce, Hongrie, Irlande, Islande, Italie, Lettonie, Lituanie, Luxembourg, Malte, Norvège, Pays-Bas, Pologne, Portugal, République tchèque, Roumanie, Royaume-Uni, Slovaquie, Slovénie, Suède et Suisse.

a été remplacée par la Norme ISO 17100:2015. On peut lire sur la page officielle de l'Organisation internationale de normalisation (<https://www.iso.org/standard/59149.html>) que :

« L'ISO 17100:2015 fournit les exigences relatives aux processus de base, aux ressources et à d'autres aspects nécessaires à une prestation de traduction de qualité répondant aux spécifications applicables. L'application de l'ISO 17100:2015 fournit également des moyens permettant à un prestataire de services de traduction (PST) de démontrer la conformité des services de traduction spécifiés à l'ISO 17100:2015 et la capacité de ses processus et ressources à fournir un service de traduction répondant aux spécifications du client et aux autres spécifications applicables. »

On y ajoute que cette norme n'a pas encore complètement pris en compte le développement des outils de traduction automatique et de post-édition, constatant que « L'utilisation du résultat brut d'une traduction automatique et de sa post-édition ne relève pas du domaine d'application de l'ISO 17100:2015. » (ibid.)

Dans les grandes lignes, cette norme introduit principalement, d'une part, une définition du processus de traduction, au cours duquel la traduction proprement dite n'est qu'une étape comme les autres puisque la qualité de la traduction ne peut être garantie sans une relecture par une tierce personne, et, d'autre part, la précision des compétences professionnelles de chacune des personnes intervenant au cours du processus de traduction, principalement les traducteurs, relecteurs-experts, réviseurs, et correcteurs d'épreuves. Tout service de traduction conforme à la norme l'ISO 17100:2015 doit inclure, au minimum, une traduction et une relecture (ce qui était déjà le cas auparavant, lors de l'application de la norme EN 15038). De la part du traducteur, cette norme prévoit la formation du traducteur⁵, ce qui peut présenter une garantie pour la qualité de la traduction. La formation du traducteur est normalisée par son parcours d'études et son parcours professionnel.

Déjà, la norme NF EN-15038:2006 prévoyait que la qualité de la traduction peut être garantie par la définition du cadre de l'instruction des traducteurs (<http://normedequalite.nf-en-15038.com/>) :

« Les traducteurs participant à des projets conformes à la norme NF EN-15038:2006 doivent prouver qu'ils présentent les compétences professionnelles exigées par la norme en remplissant, au minimum, l'une des trois conditions suivantes.

- Un diplôme (reconnu) d'études supérieures en traduction.

⁵ Un diplôme (reconnu) d'études supérieures en traduction ou bien une qualification équivalente dans un autre domaine, plus un minimum de deux ans d'expérience documentée en traduction ou bien plus de cinq années d'expérience professionnelle documentée en traduction. (<http://normedequalite.nf-en-15038.com/>)

- Une qualification équivalente dans un autre domaine, plus un minimum de deux ans d'expérience documentée en traduction.
- Plus de cinq années d'expérience professionnelle documentée en traduction.

Les relecteurs devront remplir l'une des trois conditions précédentes et justifier d'une expérience de traduction dans le domaine concerné. »

Le client peut également solliciter d'autres services dans le cadre du processus de traduction, notamment la révision et la correction d'épreuves (également prévues par la norme) ainsi que d'autres services à valeur ajoutée, tels que la traduction assermentée, la création et la gestion de bases de données terminologiques, la publication assistée par ordinateur, etc.

La formation des traducteurs est garantie par leurs compétences qui font partie de tout programme de formation de traducteur. Si le métier du traducteur et ses produits sont sujets à une standardisation si précise, il sied qu'il en soit de même pour l'enseignement de la traduction. Dans le cadre de l'EMT⁶ et toutes les écoles qui font partie de cet organisme, on pourrait parler des compétences standardisées avec les postulats que nous venons de mentionner ci-dessus (http://ec.europa.eu/dgs/translation/programmes/emt/key_documents/emt_competences_translators_fr.pdf). Le label EMT est donné à toutes les écoles de traduction qui ont la capacité de démontrer que leur pratique est conforme aux exigences de la qualité de l'EMT. Les réflexions qui ont abouti à la création du label EMT déjà cité ont permis de préciser les compétences requises pour les formateurs, et les compétences à développer chez les futurs traducteurs, rappelées ci-après (d'après Élisabeth Lavault-Olléon et Claire Allignol 2014) :

« Compétence en matière de prestation de service en traduction (tant dans sa dimension interpersonnelle de gestion de clientèle et de prestation que dans sa dimension de production d'une traduction répondant au service demandé et aux normes en vigueur) ;

Compétence linguistique (en langue A — dite maternelle — et en langues B et C) ;

Compétence interculturelle (tant sociolinguistique que textuelle) ;

Compétence en matière d'extraction de l'information (efficacité de la recherche documentaire et terminologique) ;

Compétence thématique (du domaine traité par les textes à traduire) ;

Compétence technologique (des outils informatiques, notamment de TAO et TA) »

6 Master en traduction européen

Comme les outils informatiques évoluent tout le temps, les futurs traducteurs auront bientôt besoin de se former en post-édition (ou l'ont déjà) qui, pour le moment, ne fait encore partie de la norme l'ISO 17100:2015. Le métier de traducteur est en constante évolution ce qui influence aussi le dynamisme de l'enseignement de traduction.

4 L'ÉTAT DE CHOSES EN SLOVÉNIE : DE L'APPRENTISSAGE À LA PRATIQUE TRADUISANTE

Le domaine de traduction avec les spécificités du métier est encore mal connu malgré les actions de sensibilisation menées par les professionnels. Depuis l'année 1997, où commence l'activité du Département de traduction et interprétation de la Faculté des lettres de l'Université de Ljubljana, deux autres départements ont été créés, à l'Université de Maribor et à l'Université de Koper, ce qui ouvre une possibilité plus vaste pour l'enseignement de la traduction et le développement du domaine. Seul le Département de traduction de l'Université de Ljubljana est en possession du label EMT.

Le programme de Master de traduction du Département de traduction et interprétation de la Faculté des lettres de l'Université de Ljubljana fait partie du projet de partenariat EMT et répond aux exigences de formation de traducteur selon les standards. Dans le cadre du slovène en tant que langue à diffusion restreinte, on prévoit aussi la traduction vers la langue non-maternelle que les étudiants vont acquérir lors de leur apprentissage. Ici, la sensibilisation pour les erreurs possibles et pour la collaboration obligatoire avec un locuteur natif au niveau de la relecture est d'autant plus importante. Selon les enquêtes, la plupart des diplômés du programme de Master en traduction de l'Université de Ljubljana trouvent le travail au bout d'un an après la fin des études⁷. Le département de traduction et interprétation collabore avec les associations des traducteurs et les agences en vue d'organiser des stages pour les étudiants.

Quant au vivier professionnel, le marché est loin d'être réglementé, les associations des traducteurs luttent pour la reconnaissance du métier et son importance intellectuelle vis-à-vis des outils de traduction qui ne cessent de se développer. La lutte est facilitée par l'union des agences de traduction (*Združenje prevajalskih podjetij*) auprès de la Chambre de commerce slovène (*Gospodarska zbornica*).

La question de qualité et de la normalisation se pose dès le début de toute activité traduisante. Nous en allons citer quelques exemples dans la suite.

⁷ Voir <https://prevajalstvo.ff.uni-lj.si/studij/prevajanje-ma/zaposljivost-diplomantov>

D'une part, les agences de traduction sont conscientes de l'importance que présentent les standards de qualité de traduction et mentionnent sur leur page internet officielle le fait de posséder la norme l'ISO 17100:2015 ou même qu'elles seront bientôt en sa possession (par exemple AdriatIQa).

Les agences de traduction étrangères possédant le certificat annoncent leur prestations de service aussi pour le territoire slovène (par exemple agence croate Ciklopea). D'autre part, cette norme peut être exigée dans les appels d'offres de grandes entreprises ou organismes publics ; notamment l'appel d'offres de l'Université de Ljubljana pour la prestation du service de traduction exige les normes ISO (https://www.uni-lj.si/mma/razpisna_dokumentacija/2018082813363760/).

En épluchant les pages des agences de traduction sur l'internet, on retrouve tout de même les doutes sur ce qui peut être une traduction de qualité. Dans une vidéo concernant les appels d'offres publics (*Pasti javnega naročanja*), la traductrice parle des prestations de service et dénonce les pièges des appels d'offres qui exigent la baisse des prix. Elle expose les arguments de qualité typiques pour les prestations du service avec un taux élevé de connaissances et savoir-faire professionnels qui doivent être rémunérés dignement.

Mais en même temps, elle met en avant le fait qu'il n'y ait pas de critères définissant une traduction de mauvaise qualité – pourtant, les exigences de qualité dans la prestation des services sont assez claires si nous en croyons aux standards exposés dans notre article ci-dessus. Les agences de traduction en Slovénie ainsi que les organismes lançant les appels d'offres publics pourraient facilement reprendre ces critères comme base de l'assurance de qualité, puisque même un des programmes de traduction, il s'agit de Master en traduction⁸ du Département de traduction et interprétation de l'Université de Ljubljana, correspond aux normes ou critères des standards ISO.

Si les normes en traduction pragmatique sont assez claires, les normes en traduction littéraire ne sont pas standardisées et s'exercent en fonction de la maison d'édition concernée qui laisse plus ou moins de liberté au traducteur et à l'éditeur. La norme en traduction littéraire qui se fait publier en Slovénie par les grandes maisons d'édition est assurée par un rédacteur⁹ linguistique qui veille sur la qualité de la langue mais non pas de la traduction. Ceci étant dit – il ne vérifie pas le passage de la langue étrangère vers le slovène mais veut seulement peaufiner l'expression linguistique. L'éditeur donne son opinion et les remarques à son tour ; c'est lui qui vérifie la logique du texte. Il souligne les parties qui semblent inadéquates, bizarres, douteuses et en discute avec le traducteur. La qualité dépend donc grosso modo du traducteur, ses compétences et sa responsabilité, rares sont des vérifications qui tiennent compte aussi du texte source, mais pourtant bienvenues.

8 Drugostopenjski magistrski študijski program Prevajanje (en slovène), <https://prevajalstvo.ff.uni-lj.si/>

9 Appelé *lektor* en slovène.

Nous avons mentionné au début de l'article le travail de Katharina Reiss. Elle voulait établir une norme traductionnelle qui pourrait servir de la base de la critique de traduction. Les notions de la qualité dans une traduction littéraire sont assez claires et appliquées aux analyses dans le cadre des travaux des mémoires de master au Département de traduction et interprétation de l'Université de Ljubljana, entre autres. Une analyse normative peut apporter les jugements concernant la nécessité d'une retraduction (Kimovec 2016) ou bien trancher entre l'acceptabilité et la qualité de deux traductions existantes (Vlahovič 2018, Ciringer 2018). La critique de traduction actuelle se confine généralement au résumé de l'œuvre et quelques mots de louage pour le traducteur. Les jurys décernant les prix de traduction prennent en compte plusieurs aspects de la traduction, mais jamais une analyse minutieuse n'est faite. Espérons que la critique de traduction prenant en compte les critères appliqués dans les travaux des traductologues, comme elle se développe au cours des travaux des étudiants, se développera au futur, quelques tentatives étant déjà faites (Bukla 2016, à propos de la traduction des contes de Bernard Friot).

La norme en traduction de la littérature varie aussi : elle change à travers les époques historiques, selon les genres du texte, selon le destinataire. La traduction de la littérature de jeunesse est cibliste tandis que la traduction de la littérature pour les adultes, surtout dans le milieu slovène, apparaît comme sourcière. La décision de l'acceptabilité pour la publication dépend de l'éditeur.

5 CONCLUSION

Si en Slovénie on éprouve une certaine gêne concernant les normes, étant donné la tradition fortement prescriptive surtout en langue, les normes présentent un garant de la qualité. Sous l'optique traductionnelle, surtout dans les textes pragmatiques, elles sont fortement liées à l'assurance de la qualité. Les normes et la qualité apportent la standardisation, ce qui signifie aussi la normalisation de l'activité traduisante et partant son objectivisation. La langue n'en est qu'une composante – même si nous y voyons la composante majeure. Les normes linguistiques sont rigides, tandis que les normes traductionnelles laissent la place pour l'innovation. On pourrait dire que la langue slovène a pu s'enrichir à travers la traduction. Nombreux en sont les exemples que nous n'allons pas mentionner ici.

Nous pouvons conclure que les bases de la normalisation et des processus qui mènent vers une objectivité de l'évaluation des traductions ont des fondements théoriques assez clairs. Tout de même, les critères extérieurs peuvent prévaloir parfois dans la décision de l'acceptabilité.

On parle de relecture, on ne parle pas de qualité de la langue – comme si celle-ci allait de soi. Il est donc d'autant plus important de former les traducteurs dans le respect de la norme linguistique – ou au moins les sensibiliser pour celle-ci. Dans le domaine de la traduction professionnelle, le slovène connaît alors une (r)évolution du trop normalisé vers le fait où l'absence d'une virgule est plus tolérable que la faute de la terminologie.

Tandis que les normes dans la traduction pragmatique concernent tout le contexte de la prestation du service (qui n'ont, à premier coup d'œil, pas grand-chose à voir avec la norme linguistique ou traductionnelle) en proposant les critères objectifs pour assurer la qualité minimale requise (et se défendre en cas de plainte), les normes en traduction littéraire concernent surtout les normes de langue et de tradition littéraire. Le domaine littéraire échappe à la normalisation avec les pratiques historiques. La norme linguistique est prédominante et peu d'éditeurs et de rédacteurs contrôlent le texte source.

Nous pouvons dire que la norme linguistique reste d'importance majeure pour un traducteur et doit être envisagée comme dynamique – elle change selon le type de texte, l'époque historique et le profil du traducteur. La langue littéraire reste le dernier bastion où les rédacteurs linguistiques peuvent exercer leur activité prescriptive.

Bibliographie

- Chesterman, Andrew, 1997 : *Memes of translation*. Amsterdam, Philadelphia : John Benjamins.
- Ciringer, Barbara, 2018 : *Primerjava prevajalskih strategij v dveh slovenskih prevodih Tujca Alberta Camusa : magistrsko delo*. Ljubljana : B. Ciringer.
- Dik, S. C. 1989 : *A Theory of Functional Grammar*. Dordrecht : Foris.
- Even-Zohar, Itamar 1978 : The Position of Translated Literature within the Literary Polysystem. James S Holmes, José Lambert, Raymond van den Broeck (éds.) : *Literature and Translation : New Perspectives in Literary Studies*, Leuven : Acco. 117-127.
- Even-Zohar, Itamar, 1990 : The Position of Translated Literature Within the Literary Polysystem. *Polysystem Studies [= Poetics Today 11:1]*, 45-51. [Revised version of Even-Zohar 1978]
- Gile, Daniel, 2004 : *Traduction – la comprendre, l'apprendre*. Paris : PUF.
- Lavault-Olléon, Élisabeth, et Claire Allignol, 2014 : La notion d'acceptabilité en traduction professionnelle : où placer le curseur ?, *ILCEA, Revue de l'Institut des langues et cultures d'Europe, Amérique, Afrique, Asie et Australie*, 19/2014, <https://journals.openedition.org/ilcea/2396>, accès décembre 2018.
- Kimovec, Urška, 2016 : *Prevajanje pogovornega jezika v leposlovju in zastaranje prevodov : magistrsko delo*. Ljubljana : U. Kimovec.

- Plassard, Freddie, 2011 : Aspects de la norme en traduction . Grass, Thierry (éd.) : Traduction des normes et normes de traduction dans l'espace européen – institutions et entreprises, *Scolia* 2/2011, Strasbourg : Université des sciences humaines.
- Reiss, Katharina, 1971, 2002 : *La critique des traductions, ses possibilités et ses limites*, traduit de ballemand par C. Bocquet. Arras : Artois Presses Université.
- Riegel, Martin, Jean-Christophe Pellat, René Rioul, 1994 : *Grammaire méthodique du français*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Schlamberger Brezar, Mojca, 2009 : L'émergence du slovène en tant que langue officielle de l'Europe. Szende, Tamás (éd.) : *Politiques linguistiques, apprentissage des langues et francophonie en Europe centrale et orientale : les défis de la diversité*. Paris : Éditions des archives contemporaines, 161-167.
- Schlamberger Brezar, Mojca, 2011 : Les normes en traduction contre les normes en langue : le cas du slovène. Grass, Thierry (éd.) : *Traduction des normes et normes de traduction dans l'espace européen : institutions et entreprises, Scolia*. Strasbourg : Université de Strasbourg, 111-122.
- Schlamberger Brezar, Mojca, 2016 : Normes en langue - normes en traduction : quels enjeux pour la formation des traducteurs?. Medhat-Lecocq, Héba, Delombera Negga, Tamás Szende (éds.) : *Traduction et apprentissage des langues : entre médiation et remédiation*. Paris : Éditions des archives contemporaines. 117-124.
- Schlamberger Brezar, Mojca, 2018 : La traduction des livres de jeunesse : quelle réalité culturelle présenter?. Nikodinovski, Zvonko (éd.) : *Le même, le semblable et le différent au sein de la langue, de la littérature et de la culture dans les pays francophones = Istoto, sličnoto i različnoto vo jazikot, vo kniževnosta i vo kulturata vo frankofonskite zemji : [actes du Colloque international, Skopje, 04 - 05 novembre 2016]*. Skopje : Université «Sts Cyrille et Méthode», Faculté de philologie «Blaže Koneski»: = Univerzitet «Sv. Kiril i Metodij», Filološki fakultet «Blaže Koneski». 368-379
- Toudic, Daniel, Katell Hernandez Morin, Fabienne Moreau, Franck Barbin et Gaëlle Phuez, 2014 : Du contexte didactique aux pratiques professionnelles : proposition d'une grille multicritères pour l'évaluation de la qualité en traduction spécialisée *ILCEA, Revue de l'Institut des langues et cultures d'Europe, Amérique, Afrique, Asie et Australie*, 19/2014, <https://journals.openedition.org/ilcea/2396>, accès décembre 2018
- Toury, Gideon, 1995 : *Descriptive Translation Studies and Beyond*. Amsterdam, Philadelphia : John Benjamins.
- Toury, Gideon, 1978/ 1995 : The nature and role of norms in translation. Venuti, Lawrence (éd.) *Descriptive Translation Studies and Beyond*. Amsterdam & Philadelphia Benjamins (1978/1995). Reproduced in Venuti, Lawrence (éd.) : *The Translation Studies Reader*,. London, New York: Routledge. 198-211.
- Venuti, Lawrence, 2000 : *The translation studies reader*. London : Routledge.
- Vlahovič, Lea, 2018 : *Jezikovnostilistična primerjava dveh slovenskih prevodov Flaubertove Madame Bovary in vprašanje zastaranja prevodov : magistrsko delo*. Ljubljana : L. Vlahovič, 2018.

- Zidar Forte, Jana, 2015 : Govori, kot se piše - nekatere značilnosti govora pri simultanem tolmačenju. Smolej, Mojca (éd.) : *Slovnica in slovar - aktualni jezikovni opis*, Obdobja Simpozij, = Symposium, 34. Ljubljana: Znanstvena založba Filozofske fakultete, 863-872. <http://www.centerslo.net/files/file/simpozij/simp34/zbornik%202/Zidar-For.pdf>.
- Zidar Forte, Jana, 2016 : *Značilnosti pripravljenega govorjenega diskurza in njihov vpliv na tolmačenje : doktorska disertacija*. Ljubljana : J. Zidar Forte.
- Zidar Forte, Jana, 2018 : Exploring norms in simultaneous interpreting. Schlamberger Brezar, Mojca, Ada Gruntar Jermol (éd.) : *Norms in Language, Norms in Translation / Normes en langue, normes en traduction / Sprach- und Übersetzungsnormen*. Ljubljana : Znanstvena založba Filozofske fakultete, p. 49-65.

Sitographie

- Bukla* <https://www.bukla.si/revija-bukla/ta-hitri-prevod-knjige-bernarda-friota-histoires-pressees-ta-hitre-zgodbe.html>, accès décembre 2018.
- Corpus Gigafida* <http://www.slovenscina.eu/korpusi/gigafida>, accès décembre 2018.
- Fran Slovarji Inštituta za slovenski jezik Frana Ramovša ZRC SAZU* <https://fran.si/>, accès décembre 2018.
- <http://www.prevajalec.si/novi-standard-iso-za-prevajalske-storitve/> accès décembre 2018
- Froeliger, Nicolas, 2012 : De l'intérêt pluriel de l'adjectif pragmatique (vidéo-conférence) <https://mediaserver.unige.ch/media/2012/02/VN4-191c-2011-2012-02-29.mp4>, accès décembre 2018.
- Norme ISO 2384 : Documentation - Présentation des traductions*, Genève, publiée en français et en anglais (ICS 01.140.40) © 1977), <http://www.iso.ch>, accès décembre 2018.
- Norme EN 15038* <http://normedequalite.nf.en-15038.com/>, accès octobre 2013 - janvier 2014, accès décembre 2018.
- Organisation internationale de normalisation* <https://www.iso.org/fr/standard/59149.html>, accès décembre 2018.
- Pasti javnega naročanja* https://www.youtube.com/watch?v=fjD_iguq9Sw, accès décembre 2018.
- Prevajalstvo* <https://prevajalstvo.ff.uni-lj.si/>, accès décembre 2018.
- Programme EMT – cadre des compétences* https://ec.europa.eu/info/sites/info/files/emt_competence_fw_k_2017_en_web.pdf, accès décembre 2018.
- Zaposljivost magistrantov* <https://prevajalstvo.ff.uni-lj.si/studij/prevajanje-ma/zaposljivost-diplomantov>, accès décembre 2018.